PROSPER MÉRIMÉE, *Mateo Falcone et autres nouvelles*

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/22911>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22911

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 195-196

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel ARROUS, « PROSPER MÉRIMÉE, *Mateo Falcone et autres nouvelles* », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 mai 2020, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22911>

Ce document a été généré automatiquement le 3 août 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

PROSPER MÉRIMÉE, *Mateo Falcone et autres nouvelles*

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

PROSPER MÉRIMÉE, *Mateo Falcone et autres nouvelles*, présentation d'A. Fonyi, interview «Éric Vuillard, pourquoi aimez-vous Mateo Falcone?», Paris, Flammarion, 2019, «GF», 322 pp.

- 1 Ce volume qui est la mise à jour de l'édition de 2011 regroupe les nouvelles publiées entre 1829 et 1833, soit *Mateo Falcone*, *Vision de Charles IX*, *L'Enlèvement de la redoute*, *Tamango*, *Federigo*, *Le Vase étrusque*, *La Partie de trictrac* et *La Double Méprise*, les sept premières figureront dans le recueil *Mosaïque* (1833). Aux pp. 15-47, on retrouve la dense présentation d'Antonia FONYI qui avait mis en évidence, dans le choix et la pratique singulière de la nouvelle chez Mérimée, une «volonté de maîtrise et d'unité» qu'explique sa position épistémologique: «seul le réel existe». En guise d'introduction, une «Interview», parue initialement dans les «Cahiers Mérimée» (n° 7, 2015), dans laquelle l'écrivain et cinéaste Éric Vuillard (*L'Ordre du jour*, prix Goncourt, 2017), fasciné dès sa première lecture au collège par la force tragique de *Mateo Falcone*, expose son point de vue. En désaccord avec la «morale implicite» de Mérimée, il «récuse absolument le châtiment moral» imposé aux jeunes lecteurs, ce qui l'a sans doute convaincu d'adapter la nouvelle au cinéma en 2008 (ce film à petit budget n'a été distribué qu'en 2014). Éric Vuillard a simplifié la nouvelle et dépaycé le film pour éviter «toute une quincaillerie corse» (p. 322); mais ce qu'il a retenu (voir le scénario et le tableau synoptique, pp. 329-350), c'est «la violence des adultes, leur égoïsme sauvage», et finalement le sadisme de Mérimée qui agresse son lecteur. Sont joints au volume un cahier de huit photogrammes commentés intitulé «Du texte à l'écran: filmer un cauchemar d'enfant», et un «Dossier» établi par Jean-Damien MAZARÉ qui souligne la filiation entre Vuillard et Mérimée et aborde le traitement de quelques-uns des motifs du récit original.